



..... **SNCF Occitanie**

15 juillet 2026

Le monde brûle, nos dirigeants préfèrent les Rafale aux Canadair !

À Die, dans la Drôme, 4 000 hectares sont déjà partis en fumée, près de 5 000 dans les Pyrénées-Orientales, où 12 000 personnes ont dû être évacuées. En Andalousie, le feu a déjà tué au moins 12 personnes. Chaque année, c'est pire : davantage de feux, plus tôt, plus dévastateurs. Et qu'ont fait les grands génies qui nous dirigent ? Le gouvernement vient fièrement de mettre en place un « plan Orsec » canicule. Mais avec quels moyens ? Comme si les municipalités avaient attendu Lecornu pour parer au plus pressé, s'occuper des personnes vulnérables, évacuer ceux qui sont en danger. L'État ? Où sont les Canadair et autres bombardiers d'eau supplémentaires ? La prise en charge des plus vulnérables ? Dans les hôpitaux, peut-être ? La mauvaise blague ! L'État n'arrête pas de réduire les budgets et de fermer des lits. Si les hôpitaux, les transports, les écoles sont sous tension, la responsabilité en vient d'abord à ceux qui nous dirigent et la canicule ne fait que révéler leur incurie.

Le capitalisme, un monde à feu...

Plutôt que sauver des vies, des logements, des forêts en se dotant des équipements nécessaires, les Macron et Lecornu préfèrent des Rafale, pour de beaux défilés et de sales guerres ! La France compte douze Canadair, vieux d'une trentaine d'années, et en a prévu deux de plus en 2028 et deux en 2032. Mais il y a 150 Rafale en service, et un objectif de 234. Des avions de guerre à 80 millions l'unité plutôt que des bombardiers à eau, à une trentaine de millions. Sur les 26 Rafale fabriqués en 2025, 11 ont été livrés à la France, soit un de moins que le nombre total de Canadair du pays. Et gavé de subventions et de commandes, Dassault vise 28 Rafale en 2026 et bientôt 40 par an.

L'entreprise qui fabrique les Canadair pour le monde entier n'a pas la capacité de produire davantage ? Mais qu'est-ce qui empêcherait qu'ils remplacent les chasseurs qui sortent des usines de Mérignac ? Cela ne représente aucune difficulté majeure et sauverait

de nombreuses vies. Mais pour Macron et ses semblables, la priorité est toujours la même, celle des profits, de groupes comme Dassault, mais aussi de préparer les prochaines guerres.

... et à sang

La planète brûle à cause des incendies, mais elle brûle aussi des guerres qui ravagent le monde. Et ces deux calamités ont une même cause, les capitalistes qui consomment les ressources et les travailleurs, et qui imposent par le canon leurs volontés. L'Ukraine, l'Iran, le Liban, la Palestine, mais aussi la république démocratique du Congo, le Soudan : pour financer ces boucheries et tenter d'asseoir la domination des quelques grandes puissances sur les peuples, l'argent coule à flot.

Pour semer la mort, ils sont là. Pour sauver le vivant, plus personne. Les climatisations dans les écoles et hôpitaux, le personnel et les services pour les victimes de la canicule et dans les Ehpad, rien. Tout le pognon est parti dans la défense, dans les rallonges pour soutenir la guerre contre l'Iran, ou en cadeaux au patronat.

C'est leur monde qui brûle

Pour tout le monde, les véritables urgences sont évidentes et les solutions connues. Mais ce n'est pas par bêtise que nos dirigeants ne font rien ! Ou alors une bêtise structurelle, sociale : nos vies, ils s'en fichent pas mal, ils ne sont là que pour permettre aux capitalistes de faire un maximum de profits, tant pis pour la planète. Pendant que la maison brûle, Macron préfère chausser ses lunettes fumées pour regarder passer les Rafale dans le ciel torride d'un 14 juillet bien loin de son origine révolutionnaire !

Une origine qu'il faudra retrouver si nous voulons un meilleur système de santé, d'éducation, les moyens de lutter contre le réchauffement climatique et ses conséquences, d'en finir avec les guerres et la barbarie : il reste bien des Bastille à prendre !

La direction brasse de l'air

Depuis le début des fortes chaleurs de cet été la boîte communique énormément sur les choses qu'elle "met en place" pour les agents.

Par exemples les circulations en X73500 ne doivent pas circuler sur les axes en alerte rouges canicule et il y a un projet de repeindre en blanc le toit de certains ateliers.

Dans les deux cas les collègues voient bien les énormes lacunes de ces "actions" (par exemple il peut faire 39° dehors et on ne bascule pas en alerte rouge pour autant) et la vérité c'est que la direction ne fait rien sans y être contrainte.

Adaptation low-cost

À 40 degrés l'après-midi et 25 degrés la nuit, nos corps ne récupèrent pas normalement, il serait urgent de se reposer plus. La seule diminution du travail qu'il y a (et encore, ça dépend des métiers !) n'est pas faite pour nos beaux yeux mais parce que certains matériels ferroviaires ou que les climats de trains ne fonctionnent pas par ces températures.

La SNCF est plus prompte à adapter le travail à ses machines qu'aux humains !

L'A69 définitivement validé malgré le saccage écologique

Le bétonnage de la nature continue de plus belle. Entre deux vagues de chaleur, le Conseil d'État a donné son feu vert à la construction de l'A69 entre Toulouse et Castres qui va permettre aux automobilistes de gagner... entre dix et vingt minutes entre les deux villes. C'est ce que les magistrats du Conseil appellent sans rire « une raison impérative d'intérêt public majeur ». Côté nature, la note va être salée : pas moins de 224 grands platanes abattus, 10 hectares de bois saccagés avec la perte d'environ 1 000 arbres par hectare, 366 hectares de culture et 20 hectares de zone humide détruits, 162 espèces protégées rayées de la carte, etc. À l'heure où les canicules nous rappellent la réalité du changement climatique, l'État continue de détruire la nature et de bétonner à tout-va.

Bel été pour les échangistes

Depuis la semaine dernière, des ADC ont été envoyés sur les sites de garage sans trop d'explication pour faire le boulot de mouvement des rames des agents du Matériel. Sous prétexte de surcroît d'activité dû à la maintenance des climatisations sur les rames, il faut un renfort. Évidemment il y a un piège : les agents du technicentre dénoncent le manque d'effectif depuis des mois ! La chaleur n'est donc qu'une heureuse excuse pour se dispenser d'embaucher les agents dont on a besoin au matériel. Foutue canicule.

Bienveillance patronale

Les capitalistes mettent le monde à feu et à sang mais c'est encore vers nous qu'ils se tournent à l'heure d'en payer les conséquences. Que ce soit au moment de la fermeture d'écoles pendant la canicule de juin ou encore pendant les incendies dans les Pyrénées-Orientales, pas question de stopper la belle marche à la production : aucune mesure exceptionnelle de prise, c'était encore à nous de nous débrouiller.

L'entreprise avait donné pour consigne de traiter "**avec bienveillance**" les demandes de congés. On va leur expliquer, en toute bienveillance, qu'on ne payera pas de nos congés les conséquences du réchauffement climatique.

51 je t'aime !

Scène symptomatique de l'attitude de l'encadrement envers les agents soumis aux fortes chaleurs, un conducteur a été enjoint de faire un train avec 40° dans la cabine de conduite. Entre matériel inadapté et soleil de plomb dehors on s'est retrouvés quelques arrêts plus loin avec 51° en cabine de conduite. Une mise en danger inadmissible de notre collègue et des usagers, la réalité est bien loin des promesses d'adaptation, s'ils peuvent nous envoyer au feu ils le font !

Les cadres dynamiques

Au début du mois c'était la réouverture de la ligne Foix-Latour de Carol. Alors qu'on se réjouissait de voir cet axe finalement ouvert à la circulation après les tempêtes de cet hiver, la direction de la traction n'a pas pu s'empêcher de gâcher la fête. La veille de la réouverture, les ADC ont reçu un mail accompagné d'un fichier étrange fait à la va vite et sans logo SNCF. Dans celui-ci on demande une conduite "dynamique", on croit à une blague. Alors que personne n'avait circulé sur la ligne depuis 4 mois ils n'ont rien trouvé de mieux que de nous dire de rouler plus vite et freiner plus tard ! Là où la logique aurait voulu une journée de formation ou un accompagnement, on aura eu que des injonctions stupides.

